

## Colloque International

### « Usages féministes de Wittgenstein : penser la pratique et la théorie féministes depuis la philosophie du langage ordinaire »

Organisé par Mickaëlle Provost (Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne, Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Jasmin Trächtler (Université de Bergen, Norvège), Sandra Laugier (Institut des Sciences Juridique et Philosophique de la Sorbonne, Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et Carlota Salvador Megias (Université de Bergen, Norvège)

Dates : 26 et 27 mars 2021

Lieu : Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Participant·es confirmé·es :

Caterina Botti (Université de Roma La Sapienza, Rome)

Alice Crary (New School for Social Research, New York)

Chon Tejedor (Université de Valence, Valence)

Depuis une trentaine d'années, de nombreux travaux ont souligné la fécondité de la philosophie de Wittgenstein pour penser l'épistémologie et les pratiques féministes. En comprenant le langage à partir de ses usages différenciés et en contexte, la pensée de Wittgenstein permet de porter attention à la particularité des situations ordinaires et à la complexité des expériences qui accompagnent nos usages du langage. Wittgenstein conçoit le langage comme une pratique, une activité en prise avec le réel que la philosophie a pour objectif de décrire et d'explicitier. La méthode philosophique ne doit donc pas chercher à expliquer les fondements métaphysiques du langage mais à clarifier les façons dont on le parle, la fonction qu'il occupe dans différents contextes et la manière dont il nous lie aux autres.

Pour ces différentes raisons théoriques et méthodiques, la philosophie de Wittgenstein a donné lieu à des développements féconds au sein de la théorie féministe. L'attention au particulier et à la description des situations ordinaires au sein desquelles s'inscrivent les usages du langage a permis des développements en philosophie morale et dans le champ de l'éthiques du *care* (Gilligan 1982, Baier, 1995, Crary 2007, Laugier et Paperman 2006). Les notions de « forme de vie » ou de « jeu de langage » ont pu être mobilisées pour penser les pratiques collectives féministes et envisager le façonnement social de la subjectivité (Shemman et O'Connor, 2002) ou la texture de l'expérience (Das 2020, Moi 2017). Enfin, la philosophie du langage ordinaire ouverte par Wittgenstein a permis une attention plus grande aux pratiques langagières visant à dénaturer le sexisme langagier, à transformer l'expérience ou à inventer d'autres manières de parler et de manifester (Gérardin-Laverge 2018). La fécondité de l'œuvre de Wittgenstein est donc double : elle éclaire d'une part l'épistémologie et le renouvellement philosophique mis en œuvre par la théorie féministe ; elle permet d'autre part de se saisir de problématiques politiques centrées sur le discours, la prise de parole ou la

production genrée du langage en adoptant une perspective originale, attentive à l'expérience et aux usages du langage (le ton employé, la voix et son rythme, les corps mobilisés).

L'objectif de cette rencontre est de prolonger ces questionnements tout en soulignant l'importance d'un dialogue franco-norvégien pour penser les usages féministes de Wittgenstein. En effet, en France et en Norvège, la philosophie wittgensteinienne est mobilisée pour réfléchir à la méthode et à l'épistémologie féministe, mais aussi pour appréhender la construction idéologique du langage (et, à l'inverse, ses possibles subversions et retournements) à partir d'une approche contextuelle. Il s'agira donc de souligner la pluralité des réappropriations féministes de Wittgenstein, leur fécondité pour la philosophie et la pratique féministes mais aussi les articulations possibles ou tensions qu'elles rencontrent avec d'autres approches poststructuralistes du discours (Butler 1990 et 1997) ou avec les travaux s'intéressant à la matérialité des pratiques linguistiques (Greco 2018, Marignier 2020).

L'événement se déroule en deux temps :

1) Le **colloque** qui se concentrera sur trois axes d'analyses :

- Un premier axe s'intéressera aux réappropriations féministes de Wittgenstein au sein de la philosophie morale ou des éthiques féministes, pour penser l'articulation entre éthique et politique ainsi que la fécondité de la méthode wittgensteinienne pour l'épistémologie féministe.
- Un second axe se focalisera sur les implications de la pensée Wittgensteinienne pour éclairer la production idéologique (sexiste) du langage, mais aussi les subversions féministes et réinventions des pratiques langagières afin de défaire le genre par le langage. Cet axe éclairera les dimensions concrètes et expérientielles de ces usages : prises de paroles et réductions au silence, usages du rythme de la voix et du corps etc.
- Enfin, dans un troisième axe, on pourra revenir sur les tensions ou articulations possibles avec d'autres approches en philosophie du langage : phénoménologie linguistique, poststructuralisme ou analyse matérialiste des discours. L'attention Wittgensteinienne pour les pratiques langagières est-elle compatible avec une conception du langage comme système discursif et idéologique ? Permet-elle d'articuler la matérialité des pratiques linguistiques et la dimension symbolique du discours ?

2) **Trois sessions de Workshops** encadrées par chacune des participantes confirmées (Caterina Botti, Alice Crary, Chon Tejedor). Chaque texte (envoyé à l'avance et lu par les participantEs) sera discuté collectivement, en cercles restreints (non ouverts au public). Nous encourageons particulièrement les propositions en lien avec les axes du colloque. Le *Bergen Network for Women in Philosophy* a organisé deux sessions de Workshops ces dernières années ; pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site <https://www.uib.no/en/bnwp/129428/review-bnkf-graduate-student-workshop-and-symposium>

Nous invitons les doctorantEs, chercheurEs et enseignantEs (entendus en un sens inclusif) dont le travail entre en résonance avec ces sujets, à proposer leur contribution.

Il est possible de candidater à la fois au Workshop *et* au Colloque, mais nous vous suggérerons alors de présenter deux textes différentes. Les textes proposés pour les Workshops peuvent être des travaux en cours et nous encourageons particulièrement les MasterantEs et DoctorantEs à participer.

Pour participer au Colloque, merci de soumettre **votre proposition en anglais ou français avant le **1<sup>er</sup> décembre**** en cliquant sur le formulaire suivant : [Colloque](#).

Pour participer à un Workshop, merci de soumettre **votre proposition en anglais avant le **1<sup>er</sup> décembre** en cliquant sur le formulaire suivant : [Workshop](#).**

Pour les Workshops, les propositions complètes seront à transmettre pour le **1<sup>er</sup> février 2021** afin de faire circuler les textes au sein des groupes. Aucun texte entier n'est attendu pour le Colloque.

Vous serez informée de l'acceptation de votre proposition **fin décembre**.